Anabases
Traditions et réceptions de l'Antiquité

4 | 2006
Varia

Le « mystère Toutain » à la lumière de sa contribution au *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*

Julien Cazenave

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/anabases/2999
DOI : 10.4000/anabases.2999
ISSN : 2256-9421

Éditeur
E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée
Date de publication : 1 octobre 2006
Pagination : 197-203
ISSN : 1774-4296

Référence électronique
Julien Cazenave, « Le « mystère Toutain » à la lumière de sa contribution au *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines* », *Anabases* [En ligne], 4 | 2006, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 octobre 2019. URL : http://journals.openedition.org/anabases/2999 ; DOI : 10.4000/anabases.2999

© Anabases

Anabases 4 (2006), p. 197-203

Le « mystère Toutain » à la lumière de sa contribution au *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*

JULIEN CAZENAVE

AVANT D'EN VENIR plus précisément à l'étude de sa contribution au Daremberg, il paraît judicieux de revenir sur le « problème Toutain », à savoir le mystère qui entoure sa vie et son œuvre. En effet, les difficultés à compiler les informations le concernant sont telles, surtout lorsque l'on considère la richesse de son corpus et la longévité de sa carrière, que l'on ne peut y voir qu'une aberration historiographique. Pour parvenir à dresser ne serait-ce qu'une simple biographie de Jules Toutain, il faut s'armer de patience. Il n'existe aucun ouvrage ou notice qui aborde réellement Toutain dans son ensemble ; il faut sans cesse recoller les morceaux d'une carrière aux multiples facettes [1]. Cette multiplicité tend à donner à quiconque s'intéresse à cet érudit le sentiment que l'on a affaire à plusieurs savants : un historien, un archéologue, un pédagogue, un traducteur… La carrière de Toutain manque sans nul doute d'un liant ou du moins d'un fil-conducteur.

Pour sa thèse, il s'est focalisé sur l'Afrique du Nord [2], puis il s'est fait connaître par la rédaction de nombreux manuels scolaires en collaboration avec Blanchet [3]. Profitant de sa nomination à Alésia en 1908, il a débuté une nouvelle carrière qui a occulté une grande partie de ses recherches et de ses écrits passés [4]. Au-delà de ses trois

1 On trouvera néanmoins quelques informations sur Toutain dans C. BONNET, *La correspondance scientifique de Franz Cumont conservée à l'Academia Belgica de Rome* (Études de philologie, d'archéologie et d'histoire anciennes, 35), Bruxelles, Rome, Institut historique belge de Rome, 1997, p. 457-459.

2 J. TOUTAIN, *Les cités romaines de la Tunisie : Essai sur l'histoire de la Colonisation romaine dans l'Afrique du Nord*, Paris, E. Thorin, 1895.

3 D. BLANCHET, J. TOUTAIN, *L'Histoire de France à l'école*, 28e édition refondue conformément aux programmes de 1923, Paris, Librairie classique E. Belin, 1925.

4 J. TOUTAIN, *Alésia. Son histoire sa résurrection*, Paris, A. Colin, Bibliothèque *Pro Alesia*, fasc. 2, 1912.

thèmes de prédilection, Toutain s'est intéressé également à Vercingétorix [5], à l'Islande aux alentours du Xe siècle [6], et enfin, à Mommsen, en participant aux diverses traductions de son *Histoire Romaine* [7]. Multiplier les centres d'intérêt, pour un historien du niveau de Toutain, n'est pas extraordinaire en soi mais, au vu de ses productions, il convient d'essayer de comprendre ce qui a motivé certains revirements. Ses travaux sur la religion sont particulièrement révélateurs sur ce point [8]. Lorsque Toutain entame sa carrière, il entre en concurrence avec Franz Cumont. Cette opposition est tout à fait saine, la correspondance entre les deux hommes l'atteste [9] ; finalement, ce sont Cumont et ses partisans qui l'emportent [10]. À cause de cet échec, Toutain se tourne vers Alésia et rate à nouveau l'opportunité de donner à ses travaux une place plus significative. Pendant cinquante années, il n'aura de cesse de défendre la thèse bourguignonne, mais à aucun moment il ne tentera de réfuter les arguments de la thèse franc-comtoise, laissant ainsi à Carcopino le soin de le surclasser [11]. Face à une carrière aussi fournie, une participation au Daremberg pourrait être considérée comme une étape anecdotique. Pourtant, par l'étude de cette contribution, l'historien et peut-être même l'homme sont éclairés sous un jour nouveau.

Les premières contributions de Toutain au Daremberg sont peu nombreuses [12] ; ce n'est que lors de sa participation au volume L-M qu'il en devient un membre parti-

5 J. Toutain, *Un grand héros national : Vercingétorix*, La Charité-sur-Loire, A. Delayance, 1934.

6 Toutain a écrit la préface de l'ouvrage suivant : M. CLUZEL, *Essai sur les Scandinaves et l'Islande au Xe siècle*, Paris, G.-P. Maisonneuve, 1936.

7 T. MOMMSEN, *Histoire Romaine*, t. I-XI, traductions par C.A. Alexandre, R. Cagnat et J. Toutain, Paris, Bouillon, 1889.

8 Pour exemple, on citera son œuvre maîtresse : J. TOUTAIN, *Les Cultes païens dans l'empire romain*, 3 volumes, Paris, E. Leroux, 1907-1920.

9 Cf. BONNET, *La correspondance scientifique*, p. 457-459.

10 Injustement, semble-t-il, puisque l'historiographie contemporaine avec C. Bonnet et R. McMullen notamment tend à avaliser les thèses de Toutain. Ce dernier possédait une approche pragmatique face aux cultes orientaux en laissant beaucoup de place à l'épigraphie. Cumont, à l'opposé, abordait ces cultes aux travers des différentes écoles philosophiques de son temps. Faute d'une méthode commune, leurs résultats étaient radicalement différents : là où Toutain ne voyait qu'une pénétration limitée, pour Cumont, les cultes orientaux étaient partout. Cf. *Ibid.*, p. 458 ; R. MC MULLEN, *Paganism in the Roman Empire*, London, New Haven, Yale University Press, 1981, p. 116-117. Le *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines* garde en son sein les stigmates de cette lutte. Bien que l'entreprise du Daremberg soit purement française, Saglio et Pottier ont laissé à Cumont le soin de rédiger les notices ayant trait aux cultes orientaux (Sabazius), Toutain, quant à lui, ne récoltant que les divinités romaines ou italiques (Janus, Liber Pater).

11 Cf. L. GÉRARD-VARET, " La question d'Alésia d'après les travaux de Jules Toutain ", *RACF*, 1, 1962, p. 221-245.

12 Le volume H-K ne comporte que deux notices signées de sa main : " Imperium " et " Janus ".

culièrement actif [13]. Par la suite, il rédige moins de notices, respectivement 5 et 8 pour les volumes N-Q et R-S et 5 pour le cinquième et dernier tome du *Dictionnaire*. Au vu de son implication dans le volume L-M et le nombre total de notices qu'il a rédigées, Toutain est à ranger parmi les contributeurs réguliers du *Daremberg*, appartenant même au cercle très fermé des vingt-cinq auteurs les plus prolixes.

En confrontant cette analyse quantitative aux dates de parution des volumes, est-il possible de dégager des pistes d'étude pour mieux comprendre et mesurer le rôle qu'a joué Toutain dans le Daremberg ? La réponse n'est pas aisée. Il semblerait que les diverses dates de parution des tomes ne soient pas révélatrices de la période d'implication de leurs participants. Pour exemple, malgré son décès en 1911, Saglio « écrit » dans le dernier tome publié en 1919 ; quant à Lenormant, pourtant disparu en 1883, il « signe » des notices dans tous les tomes du Daremberg. En outre, les divers renvois internes prouvent qu'une liste de notices avait été préétablie dès le commencement de l'aventure : la notice " Dedicatio " de Pottier fait référence à l'article " Votum " de Toutain qui paraît pourtant vingt-sept ans après [14].

En partant de ce constat et en se fondant sur la biographie de Toutain, il serait presque possible d'imaginer les modalités de sa participation au Daremberg. Grâce à sa thèse brillamment soutenue en 1894, Toutain aurait pu se faire remarquer par Saglio et Pottier. Considérant une participation au *Dictionnaire* comme un tremplin pour sa jeune carrière – Toutain n'a que 35 ans lorsque paraît sa première notice – il aurait accepté l'invitation. Pour honorer cette marque de confiance et par souci de bien faire, il se serait ensuite attelé à la tâche durant les dernières années du XIXe siècle en rédigeant l'intégralité de ses trente-six notices. Sa carrière atypique semble s'accorder parfaitement avec cette thèse, tant il est difficile d'envisager que Toutain ait pu s'accrocher à ce type de projet durant presque vingt ans. Scénario crédible certes, mais faussé par l'image injustement négative que l'historiographie française a laissée de cet historien.

En réalisant une recension et une étude des annotations de ses notices, il est possible d'affirmer avec certitude que Toutain s'est associé au Daremberg pendant au moins quinze ans. Dans le volume L-M paru en 1904, pour sa notice " Municipium ", il cite un article de 1902 [15]. Dans le dernier volume, Toutain, pour " Votum ", mentionne un article de 1912 [16]. De plus, une lettre de Pottier adressée à Cumont et datant du 22 juin 1905 prouve définitivement que Toutain n'a pas rédigé tous ses articles aux alentours de 1900, pour ensuite apporter des mises à jour avant leurs paru-

13 Avec quinze notices, soit 4 % de l'ensemble, Toutain se place parmi les auteurs les plus féconds du volume L-M, juste derrière Lécrivain (43 notices, soit 11 % de l'ensemble), Saglio (41, soit 11 %), Cuq (33, soit 9 %), Lafaye (27, soit 7 %) et Thédenat (22, soit 6 %).

14 E. Pottier, *s. v.* Dedicatio, *DAGR*, II, 1, p. 42.

15 Cf. J. Toutain, *s. v.* Municipium, *DAGR*, III, 2, n. 4 p. 2031.

16 *s. v.* Votum, *DAGR*, V, n. 9, p. 972.

tions. Dans celle-ci, Pottier donne à Cumont une liste de notices pour lesquelles il cherchait encore des rédacteurs : la notice " Plutus " rédigée par Toutain en faisait partie [17].

Concernant les thématiques des notices qui ont été confiées à Toutain, il est possible d'isoler des particularités frappantes. En effet, en schématisant l'ensemble, trois grands groupes se détachent. Tout d'abord apparaissent les notices à caractère archéologique et épigraphique [18], puis celles qui ont trait à la manifestation juridique du pouvoir romain et plus généralement à des aspects de la vie à Rome [19], et enfin la partie la plus notable des travaux de Toutain pour le Daremberg : la religion romaine [20]. Concernant les contributions de Toutain sur cette dernière, quelques remarques s'imposent. L'article " Religio " occupe une place centrale, et grâce aux autres notices, Toutain aborde tout le spectre de la religiosité romaine. Avec " Ritus " et " Supplicatio ", ce sont les rites qui sont étudiés [21]. Les divinités ou les figures mythologiques comme " Janus " et " Prometheus " sont évoquées [22], et par extension les fêtes religieuses également : les " Munychia " notamment [23]. Saglio et Pottier, en proposant à Toutain de participer à l'aventure du Daremberg, étaient à la recherche d'un spécialiste capable de rendre intelligible la religion romaine. Au vu du public ciblé par le Daremberg, on réalise à quel point l'entreprise n'était pas forcément aisée [24]. Outre son talent pour rendre le fond de sa pensée parfaitement compréhensible, Toutain s'est également distingué des autres contributeurs au Daremberg par la forme qu'il donnait à ses notices.

À la lecture de celles-ci, on remarque que presque la moitié s'ouvre sur des considérations d'ordre étymologique : « *Imperium*. L'étymologie de ce mot est obscure [25]. » ; « *Virga*. L'étymologie du mot est incertaine [26]. ». Si l'on comprend tout à fait que

17 Cf. *infra*, la contribution de Véronique Krings.

18 Elles sont au nombre de quatre : " Lampadarius ", " Lampas ", " Lanterna " et " Lucerna ".

19 Une dizaine de notices fait référence à la vie romaine et à son administration : " Imperium ", " Lucullia ", " Ludi Publici ", " Marcellea ", " Municipium ", " Pagani ", " Terminatio ", " Virga ", " Troja " et " Territorium ".

20 22 notices abordent la religion romaine : " Janus ", " Liber pater ", " Libera ", " Liberalia ", " Libum ", " Melicertes ", " Metrôoi théoi ", " Munychia ", " Novensides ", " Pax ", " Piaculum ", " Plutus ", " Prometheus ", " Religio ", " Ritus ", " Sacerdos ", " Sacerdotes albani ", " Sacra ", " Sacrificium ", " Stips ", " Supplicatio " et " Votum ".

21 J. TOUTAIN, *s. v.* Ritus, *DAGR*, IV, 2, p. 869-874 ; *s. v.* Supplicatio, *DAGR*, IV, 2, p. 1565-1568.

22 *s. v.* Janus, *DAGR*, III, 1, p. 609-615 ; *s. v.* Prometheus, *DAGR*, IV, 1, p. 680-684.

23 *s. v.* Munychia, *DAGR*, III, 2, p. 2045-2046.

24 Toutain incarnait sans nul doute le compromis parfait entre érudition et pédagogie. Il y a d'ailleurs fort à parier que sa passion pour cette dernière a fortement compté dans les choix de Saglio et Pottier. Outre sa collaboration avec Blanchet, Toutain n'a jamais caché son obsession pour l'enseignement, rédigeant même des articles pour le théoriser : " À propos du surmenage scolaire : une simple comparaison ", *RIE*, 1930, p. 302-308.

25 s. *v.* Imperium, *DAGR*, III, 1, p. 418.

26 *s. v.* Virga, *DAGR*, V, p. 924.

“ Religio ” nécessite une telle introduction, voire même une partie entière où le sens du mot est étudié [27], on est en droit d'être plus surpris lorsqu'il s'agit de “ Lampas ” ou “ Lucerna [28] ”. De plus, lorsque l'on met face à ce type d'accroche celle de Bouché-Leclercq, on obtient un excellent outil de comparaison [29]. Pour “ Divinatio ”, son auteur débute en paraphrasant Platon : « Connaissance de la pensée *divine*, celle-ci étant soit traduite au dehors par des signes symboliques perceptibles au sens, soit révélé directement à l'âme par inspiration ou émotion psychique d'origine surnaturelle [30]. » Plus significatif encore, “ Devotio ” qui possède la même racine que “ Votum ”, ne procède pourtant pas de la même approche chez l'un ou l'autre des contributeurs. Pour “ Votum ”, Toutain rappelle tout d'abord le sens que le mot avait chez les Grecs et les Romains [31], alors que pour “ Devotio ”, Bouché-Leclercq préfère entamer sa réflexion par une définition plus classique [32]. Enfin, on signalera que le nombre d'introductions de ce type aurait été sans doute beaucoup plus grand chez Toutain s'il n'avait pas eu à rédiger des notices sur des divinités ou des personnages mythologiques pour lesquels des considérations étymologiques lui ont alors semblé superflues.

Après ce type d'introduction, Toutain adapte son développement à la taille de ses notices. Les notices les plus courtes, de une à huit colonnes, sont par définition peu développées et le style de Toutain est donc très épuré. Une phrase équivaut parfois à une période précise de l'histoire romaine [33]. Quand il ne peut être aussi catégorique, faute d'éléments suffisants, Toutain se cache derrière son introduction typique pour donner toutes les possibilités. Le fait est néanmoins rare ; sur vingt-deux notices que l'on peut qualifier de « courtes », seules neuf s'ouvrent sur des remarques étymologiques.

---

27 *s. v.* Religio, *DAGR*, IV, 2, p. 831.

28 *s. v.* Lampas, *DAGR*, III, 2, p. 914 ; *s. v.* Lucerna, *DAGR*, III, 2, p. 1320.

29 Dans le Daremberg, Bouché-Leclercq peut presque être considéré comme le pendant « grec » de Toutain. En tant qu'éminent spécialiste de la religion grecque, il a rédigé 22 notices particulièrement proches des centres d'intérêt de Toutain.

30 A. Bouché-Leclercq, s. *v.* Divinatio, *DAGR*, II, 1, p. 292-319.

31 J. Toutain, *s. v.* Votum, p. 969.

32 A. Bouché-Leclercq, *s. v.* Devotio, *DAGR*, II, 1, p. 113 : « *Devotio.* Forme spéciale de vœu, par lequel il est fait abandon aux dieux infernaux de personnes ou de choses expressément désignées, sans que l'auteur du vœu se charge d'accomplir lui-même la consécration ou sacrifice des personnes et choses *dévouées.* »

33 J. Toutain, *s. v.* Lampadarius, *DAGR*, III, 2, p. 909 : « On appelait à Rome, sous la République, *lampadarii* les appariteurs qui, la nuit venue, précédaient, en portant des lampades (flambeaux ou torches) allumées, les principaux magistrats et les généraux vainqueurs qui célébraient le triomphe ; sous le Haut Empire, les empereurs et les membres de la famille impériale et, en outre, au Bas-Empire, plusieurs hauts fonctionnaires. »

Les notices « moyennes », à savoir toutes les notices d'une longueur comprise entre neuf et seize colonnes, possèdent également un élément concordant : Toutain a pris le parti de faire apparaître leur plan [34].

Les trois dernières notices font toutes vingt colonnes et plus et sont de ce fait particulières. Saglio lui ayant apparemment donné carte blanche quant à l'exhaustivité, Toutain ne se prive pas de cette faveur et rédige les notices " Municipium ", " Lucerna " et " Votum " avec énormément d'application. Les introductions, parfois fleuves, renvoient toutes à l'étymologie du mot et s'ensuit un vaste développement où, à l'exception de " Lucerna ", de nombreuses sous-parties apparaissent. La longueur de la notice " Lucerna " s'explique avant tout par les nombreuses illustrations qui viennent égayer le texte. Ce n'est pas tant par la forme que Toutain se distingue de ses autres productions pour le Daremberg mais davantage par le fond. Il expose les différentes thèses en présence avec beaucoup de clarté pour ensuite les discuter une à une. Ses opinions sont plus tranchées et, en s'accaparant les différentes problématiques, il rend le tout beaucoup moins impersonnel. Toutain est vraisemblablement plus à l'aise dans ce type d'exercice, allant jusqu'à proposer pour " Municipium " et " Votum " de véritables articles emplis d'une vaste érudition.

Toutain a apporté au Daremberg tout son savoir-faire, oscillant entre le travail avant tout scientifique et la vulgarisation historique. Le spécialiste laissait parfois la place au pédagogue, mais c'est souvent par l'alchimie qui s'opérait entre les deux que l'amateur éclairé et l'historien à proprement parler trouvaient matière à s'enrichir. Toutain n'est définitivement pas un contributeur du *Dictionnaire* parmi tant d'autres ; il lui a prêté son nom et sa plume. Seul un jugement biaisé par une vision négative de sa carrière aurait pu l'enterrer encore davantage. Par ces quelques notes sur sa participation au *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, le mystère entourant Toutain s'est fait moins pressant. Il faut souhaiter que des études futures lèvent définitivement le voile qui s'est injustement abattu sur lui [35].

JULIEN CAZENAVE
« Les Florianes » - B 25
4 Bd. Koenigs
31300 - Toulouse
ju.cazenave@free.fr

34 Pour " Prometheus ", il confronte dans une première partie le mythe prométhéen aux poètes, tels Hésiode ou Eschyle, puis ce sont les artistes qui sont mis à contribution, et enfin dans une troisième partie, les historiens, les philosophes et les moralistes ; cf. *s. v.* Prometheus, *DAGR*, IV, 1, p. 680-684.

35 Au niveau historiographique, Toutain ne suscite que peu de curiosité de la part des chercheurs, mais la tendance pourrait s'inverser prochainement. N. Belayche notamment semble particulièrement intéressée par celui dont elle occupe aujourd'hui la place à l'EPHE.

Notices	*Volume*	*Année de publication*	*Pagination*	*Nombre de coll.*
Imperium	H-K	1900	418-423	12
Janus	H-K	1900	609-615	13
Lampadarius	L-M	1904	909	1
Lampas	L-M	1904	914	1
Lanterna	L-M	1904	924-925	2
Liber Pater	L-M	1904	1189-1191	6
Libera	L-M	1904	1191	1
Liberalia	L-M	1904	1191	1
Libum	L-M	1904	1238	1
Lucerna	L-M	1904	1320-1339	39
Lucullia	L-M	1904	1351	1
Ludi Publici	L-M	1904	1362-1376	13
Marcellea	L-M	1904	1595	1
Melicertes	L-M	1904	1707-1708	4
Metrôoi théoi	L-M	1904	1889	1
Municipium	L-M	1904	2022-2034	25
Munychia	L-M	1904	2045-2046	2
Novensides	N-Q	1907	110-111	2
Pagani	N-Q	1907	273-276	6
Pax	N-Q	1907	362-363	4
Piaculum	N-Q	1907	454-455	2
Plutus	N-Q	1907	517-518	1
Prometheus	N-Q	1907	680-684	9
Religio	R-S	1911	831-837	13
Ritus	R-S	1911	869-874	11
Sacerdos	R-S	1911	942-946	7
Sacerdotes albani	R-S	1911	947-948	2
Sacra	R-S	1911	948-951	6
Sacrificium	R-S	1911	973-980	16
Stips	R-S	1911	1515-1516	2
Supplicatio	R-S	1911	1565-1568	7
Terminatio	T-Z	1919	121-122	2
Territorium	T-Z	1919	124-125	3
Troja	T-Z	1919	493-496	7
Virga	T-Z	1919	924-925	3
Votum	T-Z	1919	969-978	20

Fig. 1 : Jules Toutain et le DAGR